

Solidaires Étudiant-e-s syndicat de luttes contre la précarité et l'extrême droite!

SOLIDAIRES ÉTUDIANT-E-S

SYNDICAT DE LUTTES CONTRE LA PRÉCARITÉ ET L'EXTRÊME DROITE!

QUI SOMMES-NOUS ?

Solidaires Étudiant-e-s Nantes est un **syndicat de luttes**. Notre travail au quotidien est d'accompagner les étudiant-e-s dans leurs galères et de les aider à en sortir mais nous menons aussi des campagnes à l'université, dans le monde du travail et dans l'espace public pour **changer la société et participons de manière active aux mouvements sociaux**.

Les syndicalistes de Solidaires militent pour une **université publique, gratuite, populaire et ouverte à toutes et tous**. Membre de la Fédération Solidaires étudiant-e-s, le syndicat est **autogestionnaire, anticapitaliste, antifasciste, antipatriarcale et écologique** et en lien avec les luttes des travailleurs et des travailleuses dans l'Union Syndicale Solidaires.

Nous luttons contre toutes les formes de discriminations (sexisme, racisme, validisme et LGBTIphobies...) qui n'ont pas leur place, ni à la fac, ni ailleurs ! Nous revendiquons aussi un enseignement supérieur qui ne soit pas soumis aux logiques de marché.

POURQUOI SE PRÉSENTER ?

Les étudiant-e-s sont sous-représenté-e-s dans les différentes instances "représentatives" et ne sont que peu informé-e-s. Les décisions sont prises par la Présidence, et les conseils et les commissions servent plus de **chambre d'enregistrement** que de lieu de débat et de prise de décisions collectives.

Pourquoi continuer à se présenter dans ce cas ? Ce n'est **en aucun cas une volonté de «cogérer»** avec l'administration et nous ne pensons pas que nous pourrions changer les choses de manière significative en siégeant dans les conseils dits représentatifs. Mais avoir des élu-e-s nous permet de porter la contradiction face à la direction et de tenir les étudiant-e-s informé-e-s de ce qui se dit dans les conseils pour renforcer les luttes. Enfin, occuper le terrain institutionnel permet de ne pas laisser le champ libre à l'extrême droite universitaire, qui tente de profiter du désintérêt pour ces instances pour se forger une légitimité qu'elle exploite pour inviter les pires réactionnaires et propager ses idées haineuses.

Le 25, 26, 27 novembre

VOTE ET FAIT VOTER

Solidaires Étudiant-e-s syndicat de luttes contre la précarité et l'extrême droite!
Au Conseil d'Administration et au Conseil Académique

AVEC LE SOUTIEN DE :



Nos revendications

CONTRE LA PRÉCARITÉ ET POUR L'ACCESSIBILITÉ

- Fin de l'obligation de certificat médical pour les absences de courte durée dans tout Nantes Université
- Titularisation de tous les personnels de Nantes Université
- Investissement dans la rénovation des bâtiments qui sont vétustes, ou qui sont des passoires thermiques
- L'accessibilité pour les étudiant-es précaires, en dispense d'assiduité, ou en situation de handicap, dans les locaux comme dans l'adaptation des enseignements
- L'ouverture de plus de places en formation et le refus de la sélection qui n'est qu'un tri social déguisé
- Étendre la distribution des protections hygiéniques à d'autres produits (contraception, produits d'hygiène, etc.)
- Lutter contre la dégradation des universités et la baisse des budgets
- Lutter contre le Grand Établissement : Non à la libéralisation de l'enseignement supérieur

POUR UNE UNIVERSITÉ CRITIQUE, ANTIFASCISTE ET ANTI-IMPÉRIALISTE

- Fin des partenariats et de l'achat de produits des entreprises participant à la colonisation israélienne et visées par les campagnes de boycott BDS ou Stop Arming Israël
- Nouer des liens avec des universités palestiniennes dès que possible
- La lutte contre les discriminations et l'extrême droite
- Un enseignement critique, des cours libérés des partenariats privés

RETOUR SUR NOTRE DERNIER MANDAT

La mandature a renforcé l'idée que pour obtenir des victoires importantes il faut se mobiliser en assemblées générales, manifestations... Les conseils demeurent trop verrouillés pour obtenir de réelle victoire. Cependant, nous avons réussi à faire voter une motion qui dénonce le génocide en Palestine et se prononce pour l'accueil des étudiant-es et chercheur-euses palestinien-nes. Lors des groupes de travail sur la mise en place de congés menstruels, nous avons porté et obtenu le fait que ce soit mis en place sans condition particulière ni justification et ouvert à tout le monde.

Enfin, en commission césure nous avons obtenu de l'université qu'elle soit favorable au maintien des bourses pour les étudiant-es en césure avec des revenus inférieurs au SMIC. Ces victoires sont très loin d'être suffisantes. Mobilisons-nous pour revendiquer une université gratuite, ouverte, féministe, antifasciste, antiraciste et accessible pour toutes et tous !